

Les syndicats marchent d'un même pas

Les neuf fédérations de la fonction publique ont répondu présents, hier, pour cette nouvelle journée de grève et de manifestation.

« Stop à la casse des services publics, stop à la casse du Code du travail, stop au démantèlement de notre sécurité sociale ! » C'est avec ce slogan qu'a démarré Sabine Bernard (CGT) lors de la prise de paroles, hier, sur les marches de l'hôtel de ville. Devant le bandeau des représentants syndicaux, environ 4 000 personnes, d'après les syndicats, 2 500 pour forces de l'ordre, mobilisées contre la réforme du travail et des services publics.

Rassemblés vers 10 h devant la gare, CGT, FO, FSU, Solidaires, mais aussi CFDT, CFTC, CFE/CGC et Unsa, marchaient d'un même pas le long de l'avenue de République. Le gèle du point d'indice, l'augmentation de la CSG, le rétablissement du jour de carence et la suppression de 120 000 postes sont les principales raisons qui ont poussé les agents de la fonction publique à suivre cette journée de grève.

« J'ai l'impression qu'il y a un réveil de la base, des travailleurs dans leur ensemble, quelle que soit leur étiquette, confie Sébastien Benoit, CTG Navale. Car aujourd'hui, c'est le monde du travail dans son ensemble qui est menacé et qui doit réagir. C'est vers cela qu'il faut tendre. Les organisations syndicales ont tout intérêt à suivre cette unité. »

« Le gouvernement n'a pas changé »

Concernant les mesures annoncées, les enseignants, largement mobilisés, s'inquiètent principalement des suppressions de postes. « En termes



D'après les syndicats, près de 4 000 personnes étaient rassemblées devant l'hôtel de ville.

d'effectifs par classe, la situation sur le bassin de Saint-Nazaire n'est pas catastrophique, mais en ce qui concerne les remplacements, il y a un gros problème. Déjà aujourd'hui, on sait pertinemment qu'un instituteur absent n'est pas remplacé. La situation ne va pas s'arranger. Et c'est à nous de rendre des comptes aux parents. » Les slogans utilisés

avaient un air de déjà-vu. « Pour moi le gouvernement n'a pas changé, poursuit ce directeur d'école primaire. On a l'impression de revivre l'aire Sarkozy, avec le vocabulaire qui va avec : les feignants qui descendent dans la rue et la promiscuité entre les politiques et les grands patrons. »

La manifestation s'est clôturée

par un échange entre les représentants syndicaux et les services de la préfecture. La prochaine action des syndicats sera de rédiger un tract à destination des salariés du privé et faire le lien avec la prochaine mobilisation, le 19 octobre d'après l'union départementale CGT.

Guillaume SAUZER.

La parole aux manifestants

Gaspard Mollé, en terminal ES, membre syndicat général des lycéens. « Nous sommes là pour revendiquer l'amélioration des conditions de travail des enseignants et des lycéens. Il n'y a eu aucune création de postes, alors qu'en 3 ans, les effectifs du lycée Aristide-Briand ont augmenté de 500 élèves. Nous sommes également contre la réforme du Code du travail. Près de 30 % des lycéens à Aristide-Briand travaillent, et son directement concernés par ces nouvelles mesures. »



Gaspard Mollé.



Michael Sable-Renoir.

Michael Sable-Renoir, enseignant dans le privé CFDT. « Les gens ne savent pas que, comme les enseignants du public, nous sommes des fonctionnaires. Nous sommes donc impactés par les différentes mesures qui touchent le service public : le gel du point d'indice et autres. Sauf que nous, nous cumulons à la fois les inconvénients du privé et aucun des avantages du public. Comme tous, ici, nous voulons exprimer notre colère et faire entendre nos revendications. »

Yann Le Fol, FO santé Loire-Atlantique. « Nos revendications s'attachent aux problèmes de la fonction publique avec le gel du point d'indice, l'augmentation de la CSG, les déstructurations dans les établissements, les effectifs en baisse et les conditions de travail qui se dégradent. Au final, il n'y a pratiquement plus de reconnaissance du travail des agents de la fonction publique. Donc aujourd'hui, c'est la manifestation de la fonction publique avec l'intersyndicale qui rejoint, car évidemment nous sommes aussi contre les ordonnances Macron. »



Yann Le Fol.

À l'agenda de Saint-Nazaire et sa région 1/2

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infocale.fr

Donges

Fnaca : anciens combattants Algérie, Maroc et Tunisie

à tous, en faveur de la lutte contre le cancer. Inscription à 13 h 30 et lancé du but à 14 h.

Samedi 14 octobre, 14 h, zone de loisirs. Tarif : 10 € par équipe.

Saint-Malo-de-Guersac

Présentation de la rentrée littéraire de l'Embarcadère

Comme chaque année, les libraires vous donnent rendez-vous pour parler de leurs coups de cœur de la rentrée. Il y sera question de romans, de BD et de livres pour la jeunesse. Assorti de lec-

DOMITYS
vivre l'esprit libre

Résidences Services Seniors

SAINT-NAZAIRE
Résidence Les Portes de l'Atlantique